

Alliances avec l'Empereur, les Etats Généraux & les autres Princes qui s'étoient unis, ou qui s'uniront avec Sa Majesté Britannique. Ce Prince remercia les Communes en ces termes.

1702.

Messieurs, Je vous remercie de tout mon cœur de cette Adresse ; je la regarde comme un bon augure en faveur de cette Scéance : le consentement unanime avec lequel elle a été dressée, augmente la satisfaction que j'en reçois : un si bon commencement relève les esperances de tous ceux qui souhaitent le bien de l'Angleterre & de la cause commune ; je ne puis rien désirer d'avantage de vous, sinon que vous continuyez comme vous avez commencé, & je fais fond là dessus.

*Réponse du  
Parlement à  
cette Haran-  
gue, & re-  
merciement  
du Roi Guil-  
laume.*

VI. Les esperances de ce Prince se trouverent si bien fondées, que son Parlement lui accorda beaucoup plus que les Hollandois n'avoient demandé à leur Stadhouder : car lors que les Etats Généraux exposèrent la crainte où ils étoient, de perdre la liberté qu'ils avoient acquise par les secours de la France, ils demanderent que conformément aux Alliances qu'ils avoient avec la Couronne d'Angleterre, le Roi Britannique leur envoyât dix mille hommes pour leur aider à se défendre, au cas qu'ils vinssent à être attaquez : ce Prince, en communiquant cette demande au précédent Parlement, n'en demanda pas d'avantage, mais n'ignorant pas les bonnes intentions du nouveau Parlement, il ne limita point aux Communes ce que la Nation Angloise devoit fournir pour son contingent :

*Le Parle-  
ment accor-  
de plus qu'on  
ne lui avoit  
demandé.*